

Chers amis et camarades,

Il me revient l'honneur de terminer cette manifestation mémorielle, cet hommage à toute la résistance en Moselle annexée, à toutes ses femmes et ses hommes qui dès l'arrivée des troupes allemandes dès l'annexion des trois départements au Reich allemand ont refusé de baisser les bras ont refusé de se soumettre à l'ordre nazi. Ces femmes et ces hommes issus pour l'essentiel du mouvement ouvrier de la CGT U et du parti communiste avaient déjà une connaissance de l'ordre nazi car ils avaient depuis plusieurs années des relations de solidarité et de soutien aux communistes et aux démocrates allemands. Tous ces héros de notre histoire tombent aujourd'hui dans l'oubli. Ils tombent aujourd'hui dans l'oubli dans leur propre département qui les a vu naître grandir, lutter souffrir et mourir pour certains d'entre eux.

Cela je le dis avec force et conviction, nous ne l'acceptons pas. La résistance en Moselle annexée ne doit pas tomber dans l'oubli, son souvenir doit être entretenu et célébrée.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui symboliquement devant cette plaque pour plusieurs raisons

Parce que nous voulons rendre hommage à l'ensemble de la résistance en Moselle annexée en rendant hommage à sa figure la plus illustre, devant cette plaque commémorative.

Parce que nous sommes symboliquement situés à quelques mètres de la préfecture et du conseil général, autorités politiques qui n'assument pas leurs responsabilités.

Parce que cette plaque sera bientôt le seul souvenir de cette période trouble car les ravages du temps, le vandalisme et l'absence totale d'intervention publique entraînent des dégradations irréversibles à la casemate A du Fort de Queuleu.

La France rendra hommage le 28 avril prochain à l'occasion de la journée nationale du souvenir aux victimes et des héros de la déportation. A cette

occasion nous pourrions constater que depuis l'année dernière rien n'a été fait pour remettre en état la casemate A, rien n'a été fait pour assurer l'avenir de ce lieu unique dans l'histoire de notre département.

Par courrier à l'ensemble des pouvoirs publics, le 22 novembre dernier, les communistes avaient fait une proposition précise : la constitution d'un syndicat mixte, d'une structure associant l'ensemble des collectivités locales et l'Etat pour assurer non seulement la réhabilitation de la casemate A mais aussi sa transformation en véritable lieu de mémoire de la résistance en Moselle annexée. Qu'est devenu cette proposition, ou en sont les engagements concertés des uns et des autres ? Pas de réponse officielle pour l'instant c'est incompréhensible et inacceptable.

Le temps presse, le temps fait ces ravages. Nous n'acceptons pas cette inertie des pouvoirs publics. Le devoir de mémoire, l'hommage à la Résistance ont-ils si peu de place dans les décisions politiques dans ce département ? Combien de mois, combien d'années seront encore nécessaires pour que les bonnes décisions soient prises ?

Faut-il rappeler que aux uns et aux autres que 1800 personnes ont été incarcérées au fort de Queuleu, faut-il rappeler aux uns et autres que 400 de ces détenus sont partis vers les camps de concentration et y sont morts ?

Faut-il rappeler aux uns et aux autres que 36 patriotes 36 résistants sont morts au fort de Queuleu, victimes des mauvais traitements ?

Ces hommes ont été victimes de la barbarie nazie, ils ne doivent pas tomber dans l'oubli, ils ne doivent pas être victimes une seconde fois, victimes de l'oubli, car oublié des pouvoirs publics.

Les communistes continueront de se mobiliser, avec d'autres, pour que la Résistance en Moselle annexée trouve la place qui lui revient.

Pour la section du PCF du pays messin

Jacques Maréchal